

# PUISSANCE ET MEDITATION A KYOTO : LE PAVILLON D'OR & LE JARDIN DES ROCHERS

Iconographie : photos personnelles de l'auteur

Deux lieux de Kyoto classés au Patrimoine Mondial par l'Unesco montrent à des millions de visiteurs annuels deux faces de l'âme humaine : la recherche de la puissance, et la quête de la méditation. Il s'agit du Rukon-ji (le Pavillon d'Or), et du Ryoan-ji, appelé improprement Jardin des Rochers en Occident.

Le temple Ryoan (« ji » = temple) est considéré comme un chef-d'œuvre absolu de la culture japonaise, car sa beauté dépouillée - sinon nue - encourage la méditation. La « vedette » du Ryoan-ji ne mesure que 25m sur 10m ; c'est le fameux Jardin des Rochers, simplement rempli de gravier ratissé, sur la surface duquel dépassent 15 petits rochers : c'est lui qui attire les innombrables visiteurs du temple, qui s'assoient sur des gradins le long d'un côté pour laisser leur regard contempler indifféremment un ou plusieurs rochers et laisser leur esprit vagabonder. Et selon leurs dires, plus on regarde et plus on découvre des « paysages » divers : île, archipel d'abord, puis peu à peu, des visages, des idées. C'est au visiteur de découvrir lui-même ce qu'il « voit » à travers la disposition de ces rochers, dont la totalité ne peut être vue à un instant donné : de quelque côté que l'on se mette, la vision n'embrasse que 14 des 15 rochers et plus le regard s'attarde sur une partie du jardin, plus on est pris par la pensée, plus l'imagination « explose ». La quintessence



du zen...Les murs entourant cette petite surface sont faits d'argile cuite dans l'huile, et non pas cuite au four. Ceci a fait que la couleur de ces murs présente des taches spéciales : l'huile a suinté des murs au fil des siècles, laissant des traces sombres.

Le jardin a été créé par un peintre qui fut également un étonnant jardinier, un certain Soami, mort en 1525. Il a conçu ce jardin pour illustrer le zen, qu'il pratiquait et enseignait. Ce type de décor paysagé ultra-dépouillé est appelé *keresansui*. Son concept ? le gravier ratissé (ou toute autre matière : herbe rase, etc.)

représente des eaux, ou une rivière, et les rochers (ou touffes feuillues taillées ou non etc.) seraient sensés



symboliser des animaux, plus spécifiquement le tigre. Mais était-ce bien cette illustration exacte du zen par le jardin que voulait Soami ? On ne le sait, mais ce dont on est sûr, c'est qu'il enseignait dans ce temple, par ailleurs aussi dépouillé. Partout où le visiteur pénètre dans le temple, ce n'est que sobriété, sérénité et simplicité, mais d'une beauté exquise. Les cloisons coulissantes traditionnelles du temple ne montrent que des paysages (photo ci-dessous à droite). Ici où là, en faisant coulisser une cloison, on découvre un autel bouddhique permettant de se recueillir.

Au fil du temps, le lieu fut de plus en plus connu. En effet, le temple proprement dit a été construit près d'un très joli étang, qui fut paysagé dès le 12<sup>e</sup> siècle. Le lieu fut tellement connu qu'on lui adjoignit une petite maison de thé au 17<sup>e</sup> siècle, tenue par les bonzes (maintenant fermée au



public), dans laquelle on entrait après s'être lavé à un petit bassin d'eau en pierre, le Tsukubai, don d'un shōgun du 16<sup>e</sup> siècle, Mitsukuni Tokugawa (photo ci-dessus à gauche). Ce bassin porte une inscription gravée :



« *Je n'apprends que pour me contenter* ». De tout ou de rien ? Le Ryoan-ji , qui jouxte donc un étang (photo ci-dessus) très beau avec ses plantes flottantes et tout aussi serein, est considéré par les Japonais comme le lieu de méditation par excellence, un lieu parfait de retraite et d'humilité hors des remous du monde, aussi n'est-on pas étonné qu'ils lui opposent son antithèse le Pavillon d'Or au sein du Rokuon-ji, et improprement appelé Kinkaku-ji (qui n'est qu'un pavillon au sein du temple), à moins de deux kilomètres de là.

Rien n'est aussi à l'opposé du Jardin des Rochers que le Pavillon d'Or, en effet.

Ce Pavillon d'Or a été créé par la volonté de son habitant de montrer sa puissance. D'ancienne puissance en réalité, car son créateur, Yoshimitsu Ishikaga, avait abandonné volontairement son titre de shōgun en 1394 pour se retirer dans un pavillon au sein d'un temple nommé Rokuon-ji. Il fit de ce simple pavillon le fameux



Kinkaku-ji, le "Temple-Pavillon d'Or. En effet, Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> étage de ce pavillon sont entièrement dorés à la feuille. Même le phénix de type chinois qui surplombe le bâtiment est doré. Le Pavillon d'Or (photos à droite et ci-dessous) a atteint le but assigné par l'ancien shôgun: le visiteur est instantanément frappé par les reflets d'or chatoyants du pavillon dès qu'ils l'aperçoivent. L'ensemble se reflète de plus dans une mare bien justement nommée Kyoko-chi, « mare-miroir ». Au soleil de la fin de l'après-midi, l'ensemble du Pavillon d'Or avec son image luisante sur la mare est simplement inoubliable et d'une majesté tranquille.



Puissance, disions-nous. Oui, car le rez-de-chaussée (en bois traditionnel assez clair, non doré) du Pavillon d'Or est aménagé comme une salle d'un palais: le propriétaire voulait rappeler à tout visiteur qui il était auparavant. Et pour que le visiteur garde bien cette impression initiale, le 1<sup>er</sup> étage du pavillon est aménagé à la manière d'une demeure de samouraï.

Yoshimitsu voulait rappeler en permanence qu'il a été prince puissant et combattant intrépide.



De manière étonnante et par un parallélisme inattendu, près des bâtiments du temple proprement dit se trouve un petit bâtiment cultuel dédié à la Déesse du Feu. Feu des anciennes batailles de l'habitant du Pavillon Doré, le Japon d'alors connaissant des troubles? Le grand temple Rukon-ji proprement dit bien que très beau n'a rien d'exceptionnel aussi nous n'en parlerons pas, sinon pour indiquer la présence d'une délicieuse maison de thé en plein air à l'atmosphère enchanteresse (photo ci-dessous). La « mare-miroir » (photo page suivante), elle, mérite amplement que l'on en fasse le tour : ici et là, des zones entières non piétinées par le pied humain, et la mousse abondante sur la terre en est la preuve. La sérénité environnante est un rappel permanent au calme intérieur,



normalement prisé par tout Nippon, et recherché sur ce lieu dédié à la tranquillité de l'âme.



Mais ce calme intérieur a-t-il été vraiment atteint par le créateur du Pavillon d'Or ? Il est permis d'en douter, d'abord par la volonté délibérée d'exhiber la puissance à travers la richesse décorative du Pavillon d'Or, mais aussi par le revêtement doré frappant le visiteur dès son arrivée. Cette volonté indiquerait que le propriétaire n'avait pas totalement quitté le siècle. L'or étant la couleur du soleil, et les Japonais croyant en ce temps-là que l'empereur descendait en droite ligne d'Amateratsu, déesse du soleil, Yoshimitsu ancien shôgun ne regrettait-il pas en fait de ne pas avoir été empereur ? Ironie possible, et posthume: le 2<sup>e</sup> et dernier étage du Pavillon d'Or a été transformé en salle de prières dès la mort de l'ancien shôgun (d'où ce nom de Kinkaku-ji, « temple-pavillon d'or ») par les membres de son entourage.



*Temple de la Déesse du Feu*



*La « mare-miroir »*

Cette illustration de gloire et de puissance ayant obnubilé certains esprits, un bonze mit carrément le feu en 1950 au Pavillon d'Or, qui fut totalement rebâti à l'identique, selon les plans d'origine, exactement au même emplacement. Le revêtement d'or à la feuille a été totalement renouvelé en 1997.

Puissance et détachement, Pavillon d'Or et Jardin des Rochers, ce duo inséparable merveilleusement entretenu (on chercherait en vain et partout le moindre papier jeté par terre dans ces 2 lieux) n'en continue pas moins de fasciner des millions de visiteurs, tout en respectant leur destination première ; en effet, le Pavillon d'Or ne peut être visité, sauf par les chefs d'Etat (Bush, Chirac...). Puissance. Le Jardin des Rochers quant à lui est à la disposition de tous ceux désirant se rechercher dans la vision d'un infini leur paraissant tout petit de prime abord. Méditation.

**G N C D**

